

Pragmaticalisation d'adjectifs

L'exposé, qui pourrait s'intituler « Recherche d'itinéraire », a comme point de départ l'activité métadiscursive des locuteurs. Les traces lexicales de cette activité sont intéressantes à étudier : elles montrent en effet comment par le biais de processus tels que lexicalisation et grammaticalisation/pragmaticalisation certaines formes (lexèmes ou phrasèmes) peuvent évoluer et quels sont leurs environnements préférentiels.

Nous partirons de quelques constatations sur l'évolution de certaines formes adjectivales avant de nous concentrer sur l'adjectif "glatt". En nous appuyant sur l'analyse de ses différents emplois en langue actuelle, nous montrerons comment s'amorce sa pragmaticalisation, en lien avec ses contraintes co-textuelles. C'est en particulier sur la base d'une étude précise de son emploi "adverbial", menée sur un large corpus, que nous discuterons de son accueil dans la classe des 'particules'.

Travaux cités dans l'exposé

- Autenrieth, Tanja. 2002. *Heterosemie und Grammatikalisierung bei Modalpartikeln. Eine synchrone und diachrone Studie anhand von eben, halt, e(cher)t, einfach, schlicht und glatt*. Tübingen: Niemeyer.
- Bally, Charles. ²1944. *Linguistique générale et linguistique française*. Francke: Berne. (2., überarbeitete Aufl.)
- Diewald, Gabriele. 2006. "Context types in grammaticalization as constructions." In: Doris Schönefeld, *Constructions*. Special Volume 1: Constructions all over - case studies and theoretical implications. <https://constructions.journals.hhu.de/issue/view/47>
- Diewald, Gabriele. 2010. „Pragmaticalization (defined) as grammaticalization of discourse functions“. In: *Linguistics* 49–2, 365–390
- Diewald, Gabriele. 2013. „"Same same but different" – Modal particles, discourse markers and the art (and purpose) of categorization“. In: Liesbeth Degand, Paola Pietrandrea and Bert Cornillie (eds.), *Discourse markers and modal particles. Categorization and Description*. Benjamins: Amsterdam, New York, 19–46.
- Pasch, Renate et al. 2009. *Handbuch der deutschen Konnektoren*. Bd 1. Berlin/ New York: de Gruyter.
- Smirnova, Elena. 2012. „On some problematic aspects of subjectification“. In: *Language Dynamics and Change* 2, 34–58.
- Traugott, Elizabeth Closs. 1989. „On the rise of epistemic meanings in English: An example of subjectification in semantic change.“ In: *Language* 65:1, 31–55.
- Zifonun, Gisela, et al. 1997. *Grammatik der deutschen Sprache*. Berlin/ New York: de Gruyter.



L'insoutenable légèreté des verbes supports

Marco Fasciolo, Sorbonne Université, STIH

Il est généralement admis que, dans des groupes verbaux tels que *donner un conseil à quelqu'un*, *faire un bisou à quelqu'un* ou *faire une bêtise*, le pivot prédicatif n'est pas le verbe, mais le nom du groupe nominal suivant. On dit alors que les verbes *donner* et *faire* sont sémantiquement légers (Jespersen 1964, Vendler 1967) et qu'ils remplissent la fonction de support du nom prédicatif (Gross 1993, 1996, 1998, 2004 ; Cantarini 1999).

Au fur et à mesure que les auteurs ont souligné la variété des verbes pouvant fonctionner comme supports, la légèreté sémantique et la non prédicativité de ces verbes sont apparues de moins en moins soutenables. Par exemple, dans *nourrir un espoir* ou *entamer un voyage*, peut-on raisonnablement soutenir que *nourrir* et *entamer* soient légers au sens de sémantiquement vides ? Et comment justifier le fait que les emplois support de *donner* semblent partager avec les emplois prédicatifs la présence d'un groupe prépositionnel « à GN » ? Est-ce cela le signe d'une valence – invariante – intrinsèque à *donner* ? Ce genre de questionnements a induit Mereu&Pompei (2019) à postuler une prédicativité distribuée en partie sur le verbe et en partie sur le nom. Par là, la distinction entre verbes supports et verbes prédicatifs s'avère estompée et remplacée par un *continuum*.

Dans cette contribution, nous voudrions proposer une solution alternative. Selon nous, si la légèreté des verbes supports est insoutenable ce n'est pas parce que ces verbes sont partiellement prédicatifs, mais parce qu'il faut distinguer entre deux paramètres :

- a) Richesse vs. Pauvreté/légèreté sémantique ; et :
- b) Prédicativité (*i.e.* projeter un schéma d'arguments, être la source des rôles ou avoir une valence) vs. Non prédicativité.

Les paramètres a) et b) sont logiquement indépendants. Un verbe peut être : i) riche et prédicatif (*nourrir un pigeon*) ; ii) léger et prédicatif (*faire un gâteau*) ; iii) léger et non prédicatif (*faire une bêtise*) ; iv) riche et non prédicatif (*nourrir un espoir*). Ce dernier cas de figure, en particulier, montre que la légèreté sémantique des verbes supports est bien insoutenable, mais que cela n'implique nullement qu'un verbe support jouit d'une forme de prédicativité.

Dans le cadre de notre contribution nous reviendrons ainsi sur la notion de « support », sur le statut du groupe nominal qui suit le verbe (COD, autre ?) et sur la valence des phrases à verbe support en général (Fasciolo 2021). Si notre contribution portera sur les verbes supports, le même genre de remarques s'applique également aux autres verbes non prédicatifs (notamment, aspectuels et modaux).

Références

- Cantarini, S. (1999), *Costrutti con verbo supporto : Italiano e Tedesco a confronto*, Bologna, Patron Editore.
- Fasciolo, M. (2021), *Grammaire philosophique du verbe*, Paris : Classiques Garnier.
- Gross, G. (1993), « Verbe support et nom predicatif », *Langages*, 109.
- Gross, G. (1996), « Predicats nominaux et compatibilité aspectuelle », *Langages*, 121, pp. 54-72.
- Gross, G. (1998), « Pour une typologie des predicats nominaux », in M. Forsgren, K. Jonasson et H. Kronning (dir.), *Predication, assertion, information*, Uppsala, Acta Universitatis Upsaliensis, pp. 221-230.
- Gross, G. (2004) (ed.), *Lingvisticae Investigationes*.
- Jespersen, O. 1964. *Essentials of English grammar*. Alabama: University of Alabama Press.
- Pompei, A. & Mereu L. (2019) (éd.), *Verbi supporto. Fenomeni e teorie*. München: Lincom.
- Vendler, Z. (1967). *Linguistics in Philosophy*. Ithaca: Cornell University Press.